

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **12 (1867)**

Heft 9

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE

SUISSE

dirigée par

F. LECOMTE, colonel fédéral; E. RUCHONNET, major fédéral d'artillerie;
E. CUÉNOD, capitaine fédéral du génie.

N° 9. Lausanne, le 7 Mai 1867. XII^e Année.

SOMMAIRE. — La campagne de 1712. *Etude historique et militaire.*
(Fin.) — Nouvelles et chronique.

LA CAMPAGNE DE 1712.

ÉTUDE HISTORIQUE ET MILITAIRE.

(Fin.)

L'ennemi ne put pas tirer parti de cette faute. Voyant, de la hauteur où ils se trouvaient, la déroute des troupes de Pfyffer, les Lucernois se précipitèrent, sans écouter la voix de leurs chefs, par le village de Dintikon, contre le front des Bernois. Le général de Sonnenberg, qui était à leur tête, eut ici son cheval tué sous lui. Les grenadiers bernois durent se replier, les Lucernois franchirent la haie et attaquèrent la ligne de bataille protestante. Un sanglant combat s'engagea. Le colonel lucernois de Fleckenstein fut tué au moment où il s'emparait d'un drapeau bernois. Le général de Diesbach fut grièvement blessé, et ce fut avec peine que son adjudant, le capitaine Stürler, également blessé, put le sauver des mains de l'ennemi. Les Bernois, inférieurs en nombre et combattant sur un terrain défavorable, commençaient à céder, lorsque les quatre bataillons que le général de Sacconay avait conduits au secours de l'aile gauche, revinrent pleins d'ardeur et menant avec eux les canons et les drapeaux conquis sur l'ennemi. Leur arrivée rétablit momentanément le combat. Mais les Bernois, fatigués et démoralisés, ne combattaient plus que mollement, malgré les efforts héroïques de leurs officiers, entre autres du général de Sacconay, lequel était revenu après avoir fait panser sa blessure; mais il reçut peu après une seconde blessure, et il dut alors se faire transporter à Lenzbourg, sur quoi ce fut le colonel Frisching, pré-